

Les bons tuyaux du Réseau

A l'heure actuelle, les deux tiers des personnes qui décrochent un emploi ne passent pas par les canaux classiques de recrutement. Selon les statistiques, plus d'un cadre sur deux a fait appel à ses relations personnelles pour changer d'entreprises en 2004 alors qu'un tiers seulement d'entre eux ont été recrutés via une petite annonce dans la presse ou sur Internet¹. En période de crise, les entreprises ont plus que jamais recours à la cooptation lorsqu'elles doivent recruter. La raison est simple : il est plus facile de demander à ses collaborateurs s'ils connaissent quelqu'un plutôt que d'avoir à gérer quelque cinq cents candidatures suite à la parution d'une offre d'emploi. Toutes les entreprises ne sont pas équipées pour gérer un tel afflux. En clair, plus la conjoncture est morose, plus le marché de l'emploi caché prospère. Qu'il s'agisse d'évoluer vers un nouveau poste ou de trouver un emploi en Israël, le réseau s'impose donc comme le circuit idéal, pour accéder à des informations d'autant plus dissimulées, que le marché et l'entreprise israéliens demeurent inconnus au nouvel immigrant durant les premiers mois qui suivent son installation. Mais attention, la démarche en réseau est un travail de longue haleine qui nécessite l'assimilation de nouvelles habitudes, voir d'une mentalité peut être un



Pour trouver un emploi en Israël, il est essentiel, dès la première année, de prospecter ce qu'on appelle « le marché caché ». Comment ? En mobilisant ses connaissances personnelles et en activant son sens de la curiosité à des fins pratiques. Un état d'esprit qu'il n'est pas toujours facile d'acquérir. Explication.

peu moins individualiste ! Il n'est pas toujours facile d'identifier son réseau relationnel sur sa nouvelle terre. Lorsqu'on quitte la France, sa ville, sa communauté, son lieu de travail, etc., on arrive en Israël avec la fâcheuse impression de ne connaître personne... À tort. Un réseau est formé d'un premier cercle de personnes proches comme la famille, les amis, puis

un deuxième cercle de connaissances plus lointaines : ce sont les amis d'amis, les connaissances comprises dans le quartier, dans sa nouvelle synagogue, les réseaux d'anciens des écoles, les professionnels rencontrés lors des salons pour la Alya ou pour l'emploi en Israël, les différentes organisations francophones israéliennes, etc...

Travailler son réseau, c'est à la fois conserver un lien avec ses connaissances mais aussi multiplier les possibilités de rencontres professionnelles. En gardant en tête un postulat de base : chacune de nos connaissances détient une information qui peut servir dans un contexte professionnel, en particulier de recherche de poste. Et s'il ne peut pas renseigner, il peut indiquer d'autres relations à contacter de sa part. Étendre le bouche-à-oreille est un principe essentiel dans toute démarche réseau. Pour une simple raison mathématique : plus on multiplie

les échanges, plus on a de chances de décrocher le bon poste au bon endroit.

Les trois règles d'or du réseau :

- Une question d'attitude.

Intégrer la démarche réseau, c'est avoir à l'esprit que toutes les personnes côtoyées par le passé ou rencontrées en Israël pourraient bien s'avérer être utiles pour décrocher un emploi en Israël. Ceux qui reconnaissent les bienfaits du réseau, savent parfaitement qu'il ne faut sous-estimer rien ni personne. Et donc que l'attitude à adopter est celle du respect et de l'ouverture sur autrui.

- Un réflexe permanent.

Elargir son éventail de connaissances en permanence. Multiplier les échanges, c'est aussi accroître ses chances d'atteindre son objectif. Les relations sociales en Israël paraissent plus que jamais indispensables. Elles sont vitales. Qu'elles soient utiles ou intéressées, ne gâche en rien leur valeur.

- Un échange donnant-donnant.

Fonctionner en réseau, c'est partager des informations. Vous apprenez un événement professionnel qui peut intéresser l'une de vos connaissances ? Pensez à l'en informer. Le consultant qui vous a aidé à trouver votre poste a besoin d'informations sur le plan d'embauche que prévoit votre entreprise ou des conseils sur votre secteur d'activité, pensez à le tenir au courant. Cultiver le bouche-à-oreille, trouver une place au sein de son réseau et à plus forte raison, en Israël, c'est aussi et surtout, savoir renvoyer l'ascenseur.

Pour toutes questions, toutes informations relatives à la démarche en réseau, consultez la Fondation LEAVI. ■

Joanne ANKRI

Fondation LEAVI- 02 566 04 87
info@leavi.com

1/ Récent sondage réalisé en interne par la Fondation Leavi.